Remise du prix de la réciprocité à Robert Solé

AG FORESCO 9 mai 2010

I. Pourquoi la réciprocité ?

Don ou marchandisation généralisée ? Le « Don aussi » des RERS rejoint le « don aussi » de votre héros dans Mazag

Parité, tension vers la parité, conscience de parité, besoin de parité pour vivre ensemble et pour apprendre ? Ou hiérarchisation, échelle sociale de plus en plus vertigineuse, jusqu'à la stigmatisation meurtrière… ?

Les connaissances, savoir-faire, informations qui relient, donnent de la fierté, ouvrent au désir d'apprendre encore, au sentiment de capacité qui permet de chercher le savoir, ouvrent à d'autres savoirs ? Ou savoirs qui créent de la domination, de la soumission, de l'humiliation, de la peur d'apprendre, de l'insécurité affective et intellectuelle ?

Pourquoi la réciprocité ? Parce que tous les savoirs sont de droit « pour tous ». Mais aussi « par tous ». Parce que la réciprocité est une dynamique de formation efficace. Parce qu'on ne peut construire une société viable par tous qu'avec les savoirs, questions, points de vue « de tous ».

Une réciprocité se déployant en réseaux ouverts, riches des possibles de chacun, où chacun peut se savoir attendu, intéressant…

II. Pourquoi un prix ?

Depuis presque quarante ans, comme personnes, comme groupes, comme collectifs, comme réseaux, nous nous impliquons pour contribuer à améliorer nos « bouts de société », vers plus de solidarité, vers plus de partage des savoirs… en faisant le pari de la réciprocité **à la fois** dans les relations et dans les apprentissages.

Nous avons alimenté notre implication grâce à tous les effets constatés de cette réciprocité : de belles rencontres, des apprentissages réussis, des parcours de formations multiples, des refus actifs des exclusions et stigmatisations, des dignités retrouvées, des engagements personnels et collectifs, des créations collectives étonnantes, belles, joyeuses…

Certains nous disent : mais votre projet ne va pas dans le sens de la société actuelle ? Justement !

C'est pourquoi nous avons voulu créer un **Prix annuel de la Réciprocité**, le rendre socialement visible, afin que ce prix soit une reconnaissance des multiples chemins de réciprocité nécessaires pour que notre société aille autrement qu'elle ne va ! Et parce que les citoyennes et citoyens qui constituent FORESCO sont convaincus que les effets positifs de

la réciprocité (envisagée comme valeur, comme source de pratiques, comme méthode) sont trop méconnus.

III. Pourquoi ici, en 2010, en AG de FORESCO ?

Cette Assemblée générale vient ponctuer la première année de vie de FORESCO, en continuité avec le MRERS et toutes ses richesses capitalisés et mutualisées depuis 25 ans.

La remise de ce prix aujourd'hui, nous voulons la considérer comme un symbole de ce que nous voulons, plus que jamais, 1) continuer à promouvoir la réciprocité dans nos sociétés 2) la mettre au cœur de la construction de notre mouvement d'éducation populaire, afin qu'il soit citoyen, coopératif et pédagogique.

IV. Pourquoi à vous, Monsieur Robert Solé ?

L'équipe nationale de FORESCO a choisi, pour l'année 2010, de vous le décerner sans garantie que vous l'accepteriez. Soyez d'abord vivement remercié d'avoir accepté notre don, modeste don au regard de la faible notoriété de notre association. Un don reçu, voilà déjà un motif de gratitude.

Enracinée dans l'expérience des effets positifs de la réciprocité positive, **notre conviction** est bien que ces effets méritent d'être :

- mis en lumière ;
- proposés systématiquement à l'expérimentation de nos concitoyens, tant à titre individuel qu'à toutes tailles de leurs collectifs coopérateurs ;
- défendus et illustrés tant par témoignages que par constructions théoriques.

En vous remettant ce premier **Prix FORESCO de la Réciprocité** (dont nous avons eu l'idée en lisant votre livre), nous saluons l'auteur de MAZAG, ouvrage à travers lequel vous faites, de la réciprocité, un art de vivre et, de votre héros, un virtuose de cet art : double offre d'imitation adressée à chacun.

Nous espérons que vous allez nous parler de Mazag et de la conception de la réciprocité que vous voulez partager à travers ce bel ouvrage. Mais déjà, quelques passages de votre livre nous aident à ressentir de la proximité avec vous.

« Toi, pourtant, Basile, quand tu rends service…

- et alors ! c'est toujours par intérêt.

- Par intérêt ? m'écriai-je, incrédule.

- Par plaisir, si tu préfères. [BB éprouvait des plaisirs multiples : découvrir un nouveau visage, tel un explorateur débarquant sur une terre inconnue, retrouver une vieille connaissance, mettre deux personnes en relation, résoudre un problème, recevoir un remerciement…

[…] C'est mon Mazag (je laisse à Robert Solé, le soin de nous faire comprendre toute la richesse colorée de ce terme). […] Il pariait toujours sur son interlocuteur [le titre de notre colloque de Dunkerque en 1991 était : Pari sur l'intelligence et lien social]. Ce n'était ni de la sainteté ni de la naïveté, mais une manière de vivre. […] pour Basile, la gratuité allait de soi. Monnaierait-on une substance aussi précieuse que le sang ? L'anonymat, en revanche, le troublait. Que signifiait cette cachotterie ? […] pour Basile, un service était d'abord une occasion d'entrer en relation avec quelqu'un et de nouer des liens. »

Je ne veux pas déflorer pour les futurs lecteurs de cette assemblée l'histoire de Luco : elle est très émouvante… elle donne tout son sens à la réciprocité et à ce, qu'avec nos moyens, nous tentons de faire au mieux.

Et enfin, cette conclusion magnifique : « [Il] m'avait indiqué le vrai code de la route : oser demander, recevoir avec générosité, ne pas rendre forcément ».

La remise de ce prix comporte la sollicitation sous-entendue que nous pourrons compter sur vous, comme on compte sur un allié, pour renforcer les chances de la réciprocité porteuse de promesses trop peu identifiées et valorisées. Espoirs que vous accepterez notre association comme alliée dans cette entreprise…

Remerciements.